

FICHE PRESSE
2019

- Culture -



DOUBS
●● LES BELLES RENCONTRES
by Montagnes du Jura



Bicentenaire Courbet

Qu'on se le dise ! Le 10 juin 2019, Gustave Courbet sera bicentenaire. Gustave Courbet, peintre réaliste, homme « politique », est né à Ornans dans le Doubs. Son attachement à son « pays » était si fort qu'il le représenta dans ses œuvres à maintes reprises et y séjourna régulièrement tout au long de sa vie. Fort de ce lien entre l'artiste et son territoire, le Département du Doubs s'est mobilisé depuis plusieurs années autour de cette immense figure artistique avec la réhabilitation du musée départemental Gustave Courbet, l'acquisition et réaménagement de la ferme familiale de Flagey, l'acquisition du dernier atelier du peintre à Ornans, l'aménagement de parcours de randonnée... et leur mise en résonance dans le "Pays de Courbet, pays d'artiste". A l'occasion des 200 ans de sa naissance, le Département du Doubs rend hommage à l'artiste et invite le public à découvrir la complexité et la richesse d'une personnalité fortement en prise avec son temps. Une programmation foisonnante rythmera l'année 2019 avec cinq temps forts au rayonnement national, voire international. D'autres rendez-vous exceptionnels animeront l'année 2019, pour le plus grand bonheur des amateurs du monde entier.

Le Doubs célèbre l'enfant du pays



Courbet, l'enraciné

"Pour peindre un paysage il faut le connaître.

Moi je connais mon pays, je le peins.

Ces sous-bois, c'est chez moi ; cette rivière, C'est la Loue, celle-ci est le Lison ; ces rochers,

Ce sont ceux d'Ornans et du Puits noir.

Allez-y voir : vous reconnaîtrez tous mes tableaux".

A travers cette affirmation, Courbet exprime son profond attachement à son pays natal et établit directement un lien avec son œuvre.

Tout au long de sa vie, Courbet revient régulièrement à Ornans.

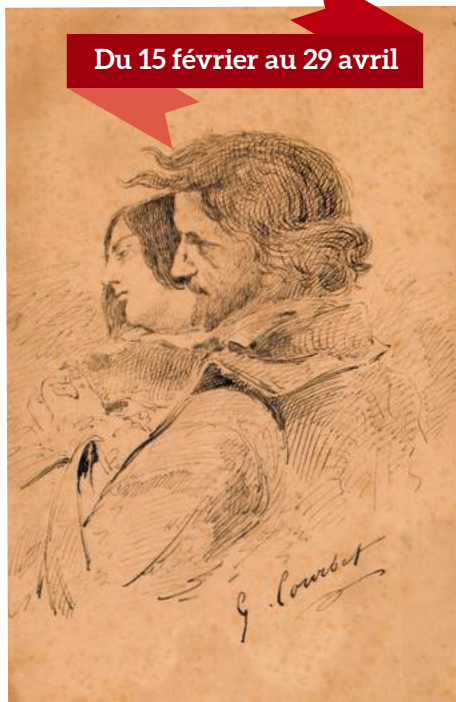
"... j'aime le plancher des vaches et l'orchestre des troupeaux sans nombre qui habitent nos montagnes"

confesse-t-il dans une lettre à Victor Hugo.

Il fait de son terroir son principal sujet d'inspiration. Il a notamment immortalisé plus d'une douzaine de fois la source la

Loue. Il écrit à son ami Chamfleury

"Je vais vous peindre la nature telle qu'elle est !"



Du 15 février au 29 avril

Courbet dessinateur

L'exposition inaugurale du Bicentenaire est centrée autour d'un corpus d'environ vingt dessins inédits provenant d'une collection privée. Principalement consacré au paysage, l'ensemble a appartenu jadis au peintre genevois Emile Chambon, grand admirateur de Courbet, à qui l'on doit des peintures-hommages à l'artiste. Une vingtaine de dessins provenant de grandes collections publiques compléteront la présentation. Des peintures viendront également ponctuer le parcours pour mieux éclairer le dessin, thème fondateur dans l'oeuvre de Courbet. Admiré pour sa peinture, respecté pour ses sculptures, les dessins de l'artiste sont peu considérés alors qu'ils apportent un éclairage original sur son travail et permettent d'aborder autrement l'art de Courbet.

L'exposition sera reprise à l'automne au musée Jenish de Vevey en Suisse.



Du 10 juin au 30 septembre

Yan Pei-Ming face à Courbet

Pour célébrer le Bicentenaire de la naissance de Courbet, c'est Yan Pei-Ming « le plus Français des peintres chinois » qui se confrontera à une dizaine d'œuvres majeures du maître d'Ornans. C'est dans l'atelier de Courbet, à Ornans – actuellement en cours de restauration – que Ming réalisera les toiles qui viendront relever le défi d'un face-à-face.

L'exposition s'attachera à traduire les multiples connivences artistiques entre les deux peintres à quelque six générations d'écart.

Il y a dans la manière d'être et de peindre de Yan Pei-Ming bien des points communs avec Courbet, un geste large et sûr, une bataille livrée sur de grands formats et toujours une densité émotionnelle.

Yan Pei-Ming, rendu célèbre par ses portraits de Mao traités en grisaille sur de grands formats, mêle avec talent l'histoire et l'actualité.



Le Doubs célèbre l'enfant du pays

Courbet – Hodler

Du 31 octobre 2019 au 5 janvier 2020

L'exposition de clôture du Bicentenaire met à l'honneur deux grands peintres, deux générations qui se succèdent et qui - de la rupture des codes artistiques par Courbet aux paysages rythmiques de Ferdinand Hodler (1853-1918) - illustrent les mutations esthétiques de l'histoire de l'art européen du XIXe siècle.

Au-delà des rencontres amicales, un lien artistique se noue entre Gustave Courbet et Fernand Hodler. Ils exposent ensemble à plusieurs reprises en Suisse et une constante reste commune chez les deux peintres, leur intérêt pour les autoportraits, la nature et la promotion de leur art.



Courbet autrement

Les 27, 28 et 29 juin 2019

Deux siècles après la naissance de Courbet, le colloque international "Courbet autrement" placé sous le haut-patronage de Jean-Luc Marion, membre de l'Académie française, propose, à la faveur de toutes les études déjà menées, d'en susciter de nouvelles par la discussion des points admis et des idées reçues. Le colloque entend non pas faire voir un autre Courbet mais faire voir Courbet autrement, dans le cadre de la réflexion spirituelle qui parcourt le XIXe siècle, réflexion qui a pu paraître inadaptée au cas de cet artiste viscéralement libertaire.

Un concert événement

3 septembre

L'Orchestre des Nations dirigé par Jordi Savall, en résidence à la Saline Royale d'Arc-et-Senans, produira un concert événement dans le cadre de la programmation du Bicentenaire de la naissance de Gustave Courbet.



MUSEE-COURBET.DOUBS.FR



BICENTENAIRE COURBET

Sur les pas de l'artiste

Immergez-vous dans la nature qui inspira tant Gustave Courbet et plongez dans son univers. Débutez votre séjour initiatique par la visite du musée consacré à l'artiste dans sa ville natale et découvrez les expositions temporaires qui célèbrent le Bicentenaire de sa naissance.

Le lendemain, empruntez l'un des "sentiers Courbet" qui vous entraînera vers les sites qu'il a fréquentés et peints.

Séjour de 2 jours & 1 nuit - A partir de 90 €/personne



DOUBS.TRAVEL/SEJOURS



Pays de Courbet, pays d'artiste

L'osmose entre Gustave Courbet et son pays natal est si forte que l'idée de créer « Le Pays de Courbet, pays d'artiste » mettant en cohérence les lieux et sites que l'artiste a fréquentés et peints, s'impose au Département du Doubs lors de la rénovation du musée Courbet à Ornans en 2011. Quatre lieux sont retenus : le musée Courbet et l'atelier de l'artiste à Ornans, la ferme familiale à Flagey et le site de la source de la Loue. Huit parcours "Les sentiers de Courbet" relient entre eux les sites que Courbet a parcourus ou immortalisés.

Le musée au centre du Pays de Courbet

Sur plus de 2000 m² répartis en 22 salles, le musée totalement rénové et agrandi en 2011, s'ouvre sur le paysage qui a tant inspiré Courbet. Sous des dalles de verre coule la Loue.

Une collection permanente riche de 80 œuvres se déploie dans une succession de pièces, à l'ambiance intime. Un bel espace, sur deux niveaux, est réservé aux expositions temporaires qui explorent les relations entre Courbet, des artistes de son époque et ceux qui l'ont suivi, éclairant ainsi son œuvre sous des angles différents.

Séduit par la démarche, le Musée d'Orsay est devenu un partenaire indéfectible du musée qui a su s'attirer le soutien d'autres structures culturelles comme la fondation Louis Vuitton.

Le musée a reçu le label **Maison des illustres** délivré par le Ministère de la Culture.



L'atelier de maître

"Je viens de construire un atelier dans la campagne pour y travailler tranquillement ce qui m'était indispensable". Jusqu'en 1860, date d'installation de Courbet dans son nouvel atelier, l'artiste travaille dans le grenier de la maison de ses grands-parents à Ornans.

En 2008, le Département du Doubs a acquis le dernier atelier de Courbet. Resté quasiment dans son jus depuis 1873, ce vaste espace aux murs sombres – pour permettre à Courbet de se concentrer – s'ouvre sur des paysages peints par l'artiste, en particulier des hirondelles virevoltantes et deux paysages *La Seine à Bougival* et *L'Escaut se jetant dans la mer*. Le contraste est saisissant.

Après une campagne de restauration, l'atelier est destiné à accueillir des artistes en résidence. Le premier artiste à y résider sera Yan Pei-Ming.



A Flagey, la ferme familiale

Les parents de Gustave Courbet ont partagé leur existence entre Ornans et Flagey où les Courbet étaient propriétaires terriens. Cette ancienne propriété de la famille paternelle fêtera en 2019 les 10 ans de sa restauration et de son ouverture au public. Chaleureux avec sa cheminée, ses fauteuils moelleux et ses rayonnages de livres, le *Café de Juliette* jouxte une vaste salle destinée à accueillir expositions, concerts, ateliers... Le jardin regorge de plantes aromatiques et de roses anciennes tout en délivrant l'enivrant parfum du passé.



Pays de Courbet, pays d'artiste

La source de la Loue, lieu d'inspiration

La résurgence de la Loue a été représentée plus d'une douzaine de fois par Gustave Courbet. Ce site, emblématique de l'œuvre de l'artiste, a été réaménagé pour le rendre accessible à tous et en raconter la riche histoire pastorale et industrielle. Classé *Natura 2000*, le site imposant et spectaculaire dégage un mystère incomparable.

Les sentiers de Courbet

Des sentiers relient entre eux les sites que Gustave Courbet a parcourus ou immortalisés. Ils invitent à s'imprégner des paysages qui l'ont tant inspiré pour mieux comprendre sa démarche d'artiste.



MUSEE-COURBET.DOUBS.FR



Gustave Courbet (1819-1877)

Entre liberté et enracinement

On ne présente plus Gustave Courbet ! Artiste initiateur et chef du courant réaliste, acteur du mouvement de la Commune de Paris, auteur de *L'Origine du monde*, une toile qui - aujourd'hui plus qu'hier - n'en finit pas de faire scandale.

Mais sait-on que ce sont les paysages et les habitants d'Ornans, village du Doubs qui l'a vu naître le 10 juin 1819, qui ont conduit le maître-peintre à infléchir le cours de l'histoire de l'art occidental ? Sait-on que l'attachement du peintre à son pays était tel qu'il y revient, tout au long de sa vie, pour le représenter sans relâche ? Sait-on encore que ce sont le scandale - érigé comme un mode de vie -, un travail acharné ainsi qu'une indéfectible confiance en son génie, qui conduisirent Gustave Courbet sur les chemins de l'indépendance intellectuelle et du succès ? Sait-on que, véritable témoin de son temps, Courbet a côtoyé les plus grands esprits du XIXe siècle ? Proudhon, Baudelaire, Monet, Whistler furent ses amis ; Manet et Cézanne trouvèrent en Courbet une source d'inspiration essentielle.

Courbet quitte le Doubs à 20 ans pour rejoindre Paris et y faire carrière. Mais il reste très attaché à sa famille et à ses origines ornanaises en y revenant très régulièrement. Gustave Courbet peint à de nombreuses reprises les paysages du Doubs et parfois par série, comme la Source de la Loue, thème de treize tableaux entre 1863 et 1864. Il représente également des lieux qui lui sont chers *Le ruisseau du Puits noir*, *Le château de Thoraise*. Grand amateur de chasse, Courbet a été l'un des premiers à peindre des tableaux de chasse, dont les actions se déroulent dans des paysages franc-comtois comme *L'Halali du Cerf* et *Cerf courant dans la neige*.



Courbet et le Réalisme : un style, une technique

De l'audace, toujours de l'audace

Courbet se distingue d'emblée par sa façon de bousculer les conventions et la hiérarchie des genres, en rupture avec le romantisme finissant et l'académisme dominant. Avec les *Casseurs de pierre* et *Les Paysans de Flagey de retour de foire*, il fait entrer le petit peuple au Salon officiel. Il traite les sujets populaires sur de grandes toiles, dimensions réservées alors aux thèmes religieux, mythologiques ou historiques. Apport sans doute de la photographie, les cadrages sont serrés, la perspective s'estompe, ce qui donne de la puissance au sujet comme le montre le *Chêne de Flagey*.

Terrien, Courbet travaille une matière pâteuse, des couleurs franches, au couteau, au doigt, au chiffon comme pour restituer le caractère rude de son pays. Il part d'une toile sombre, l'éclaircissant peu à peu de demi-teintes, la nuançant enfin à l'aide de touches plus claires. Cette vigueur d'aspect entre pour beaucoup dans le scandale que souleva son envoi au Salon de 1850-1851.

Le Réalisme qui apparaît notamment en France et en Grande-Bretagne dans la seconde moitié du XIXe siècle, n'est pas une tentative d'imitation du réel. Il s'agit pour Courbet de prendre pour objet la réalité du monde qui l'entoure. Le peintre souhaite « traduire les mœurs, les idées, l'aspect de son époque » mais en faisant ressortir sa « propre individualité ».



MUSEE-COURBET.DOUBS.FR

Contact presse



83 rue de Dole
25000 Besançon

Sylviane Dornier

03 81 21 29 69

sylviane.dornier@doubs.com



doubs.travel/presse



RPDoubsTourisme